

# Lettre sur les Vocations

Avril 2025 - N° 33

## *Le mot du Supérieur de District*

### La famille, premier terreau des vocations

Comme son nom l'indique, la vocation, qu'elle soit sacerdotale ou religieuse, est un appel spécifique de Dieu adressé à une âme. Elle est donc un mystère, un triple mystère : mystère du choix divin ; mystère de l'écoute de l'appel de Dieu par l'homme ; mystère de la réponse de l'homme à Dieu, sous l'impulsion de la grâce.

A ce titre, que pourrions-nous faire positivement, humainement, pour les vocations sinon prier Dieu pour qu'Il envoie des ouvriers à sa vigne ? N'est-ce pas d'ailleurs la seule consigne que Notre-Seigneur nous ait donnée à ce propos ?

Ce « surnaturalisme » excessif qui voudrait tout remettre entre les mains de Dieu, constitue cependant une erreur. En effet, lorsque Notre-Seigneur nous enjoint de faire confiance au Père céleste pour notre nourriture et notre vêtement, Il ne nous dispense pas du

devoir de pourvoir, par notre travail, à ces besoins de la vie humaine. Il serait donc étrange que pour cette nécessité bien plus pressante qu'est la vocation des prêtres qui baptisent, catéchisent, remettent nos péchés, nourrissent nos âmes du Pain céleste et les préparent à la vie éternelle, et que pour cette autre nécessité si importante dans la vie de l'Église qu'est la vocation des religieux et religieuses, nous n'ayons nous-mêmes rien à faire. Cela ne correspond pas à l'ordre ordinaire de la Providence.

Certes, saint Paul fut appelé sur le chemin de Damas de façon extraordinaire, miraculeuse. Mais, auparavant, Jésus avait choisi douze apôtres, les avait appelés par des paroles humaines et les avait formés pendant près de trois ans afin de les préparer à leur mission future. Notre-Seigneur n'a ainsi pas négligé les médiations humaines,

***Notre Seigneur attend  
notre coopération pour  
cette nécessité pressante  
qu'est la vocation.***



*Prise de soutane, Flavigny, 2 février 2025*

tout en conservant, avec saint Paul, la liberté de recourir à des moyens extraordinaires. De la même façon, tout en priant avec ardeur, tout en attendant avec confiance les miracles que Dieu est toujours capable de réaliser, nous devons travailler, chacun à notre place, à encourager les vocations nécessaires !

Au cœur de ce travail, il est une structure qui accueille, puis forme et soutient l'âme de celui ou celle que Dieu choisit d'appeler de toute éternité.

Nous parlons ici de la cellule

***La famille,  
cellule fondamentale  
de la société humaine.***

fondamentale de la société humaine, à savoir la famille.

Certes, d'autres structures doivent ou devraient travailler à l'éclosion des vocations parmi lesquelles certaines sont aujourd'hui gravement défaillantes comme la société civile, ouverte-

ment antichrétienne, et donc davantage apte à détruire les vocations qu'à favoriser leur éclosion. Quant à l'école ca-

tholique, sans diminuer son importance, elle restera toujours insuffisante en ce qu'elle ne constitue qu'un complément à l'éducation familiale. Enfin,



*Messe à l'école, Mission Saint-Pie X, Gabon*



*Procession en l'honneur  
de sainte Philomène,  
Sri Lanka*

n'omettons pas le rôle important mais également insuffisant des mouvements de jeunesse, qui n'apportent eux aussi qu'une contribution à l'éducation, et ne sont, d'ailleurs, pas toujours accessibles aux familles selon les chapelles et prieurés...

En d'autres termes, même si la société civile doit favoriser l'éclosion des vocations, même si l'école catholique et les mouvements de jeunesse s'efforcent d'y concourir chacun à sa place, toutes ces institutions ne constituent que des prolongations de la famille chrétienne. Et si la famille défaille, si elle ne prépare pas en premier lieu la bonne terre favorable à l'épanouissement de la vocation, alors ces institutions ne seront jamais que des rustines, des pis-aller.

***La famille chrétienne doit  
accueillir chaque enfant  
comme un futur élu de Dieu.***

Car en vérité, c'est bien premièrement, et peut-être aujourd'hui presque exclusivement, la famille chrétienne qui est ou devrait être le lieu privilégié où l'appel de Dieu sera entendu et suivi.

A cette fin, la famille chrétienne doit accueillir chaque enfant comme un futur élu de Dieu, destiné à chanter un jour, au Ciel, la gloire de la Trinité sainte.

C'est pourquoi elle doit procurer au plus tôt la naissance spirituelle, veillant à ce que le baptême soit conféré dans les meilleurs délais. C'est pourquoi elle doit éduquer ce nouveau chrétien en lui transmettant, au fur et à mesure de l'évolution de ses capacités, la connaissance des Vérités de Foi et le goût de la prière. C'est pourquoi elle doit surveiller toute son éducation fa-



vorisant les saines fréquentations, si possible au sein d'un mouvement de jeunesse catholique, tout en écartant les mauvaises, et permettre à l'enfant de mener une vie chrétienne la plus complète possible en lui assurant une scolarité dans une école catholique, la réception fréquente des sacrements et la récitation quotidienne des prières et du chapelet.

Sans aucun doute, tous les époux chrétiens et tous nos jeunes fiancés ont bien à l'esprit ces impératifs évidents de l'éducation catholique. Cependant, procéder ainsi, aussi bon et même nécessaire que cela soit, n'est aucunement suffisant pour éduquer vraiment un enfant, et encore moins permettre à une vocation d'éclorre.

En effet, l'éducation est essentiellement la formation de la liberté qui n'est rien d'autre que le choix des moyens

pour faire le bien. Il faut donc la doter des bons sentiments et des dispositions psychologiques qui l'aideront à s'attacher au bien mais, surtout, à lui inculquer les déterminations intérieures vers le bien proprement humain tout autant que surnaturel, ces orientations qui portent la volonté au choix juste et que l'on nomme les vertus morales.

C'est donc à la vertu que la famille doit éduquer : là est sa priorité !

Cela commence avec la première phase d'apprentissage du tout-petit, en lui faisant faire les actes corporels qui sont l'expression normale de la vertu, de manière à ce qu'il soit déjà prédisposé au bien, lorsque sa raison commencera à s'éveiller. Cela se poursuit à travers les diverses circonstances de la vie, en veillant à ce que l'enfant prenne l'habitude de bien agir tant dans l'ordre naturel que surnaturel car il s'agit de lui

***La priorité de la famille est d'éduquer à la vertu.***

inculquer autant les vertus naturelles que surnaturelles.

Et parce que les vertus naturelles se forment par la répétition des actes bons (comme le vice s'établit par la répétition des actes mauvais), les parents s'assureront que l'enfant pose les actes bons lorsque l'occasion s'en présente, et ceci de façon répétée. Par exemple, pour l'acquisition de la vertu de politesse, il s'agit de veiller à ce que l'enfant dise bonjour, se tienne bien à table, remercie quand il reçoit un bienfait, soit attentif à ceux qui l'entourent.

Quant aux vertus surnaturelles, qui viennent de Dieu directement, ce ne sera jamais par la répétition des actes qu'elles grandiront en l'enfant mais uniquement par l'augmentation de la

grâce sanctifiante. A cet endroit, les parents veilleront donc à ce que l'enfant ait une vraie vie spirituelle, une vie de prière, de fréquentation des sacrements, de bonnes lectures, de participation à la liturgie, etc.

### ***Transmettre l'esprit de la Croix !***

Ainsi, et pour résumer la disposition fondamentale qui permettra à un enfant de devenir un homme et un chrétien au sens vrai, et conséquemment répondre à une vocation, **nous dirons qu'il s'agit pour les parents de former leurs enfants à l'abnégation d'eux-mêmes, à la générosité, à l'esprit de sacrifice, à la fidélité à leurs engagements, enfin à la persévérance dans le bien malgré les obstacles et difficultés.**

Il s'agit en définitive de transmettre l'esprit de la Croix et de Notre Sei-



*Ordinations, Zaitzkofen, juin 2024, par Mgr Tissier de Mallerai*

gneur Jésus-Christ, tout simplement :

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime ».

Les parents chrétiens ont donc la tâche exaltante, autant que cette responsabilité exigeante, de former leurs enfants à la compréhension juste du rôle central du Sacrifice de la Croix dans la vie d'un chrétien et, partant, du Sacrifice de la Messe qui le renouvelle.

De là découle cette lutte constante contre la renaissance obstinée des défauts de l'enfant (et des défauts de l'éducateur, soit dit en passant).

C'est sans cesse qu'il leur faut sarcler, couper, émonder, pour permettre à la grâce de pleinement s'épanouir dans l'âme de leurs enfants, condition nécessaire pour que celui que Dieu ap-

pellera réponde généreusement à cette sollicitation divine.

***C'est sans cesse qu'il leur faut sarcler, couper, émonder, pour permettre à la grâce de s'épanouir.***

Charles Péguy a eu ce mot prémonitoire : « Les pères de famille sont les grands aventuriers du monde mo-

derne ».

On peut dire plus généralement que le père et la mère, mais aussi toute la famille chrétienne, sont lancés dans la plus grande des aventures, celle qui mènera ses membres au Ciel, et qui, si Dieu le propose, permettra que tel ou tel enfant devienne prêtre, religieux, religieuse, pour le salut de son âme, pour le bien de l'Église, sans oublier la sanctification de sa propre famille.

Abbé Gonzague Peignot +



## Dix minutes extraordinaires

**Monsieur l'abbé à votre avis, quel est le plus grand bonheur du prêtre ?**

Serait-ce lorsque, à l'image du bon Pasteur qu'était saint Vincent de Paul, vous abandonnez vos brebis pour aller vous occuper des gens perdus, des pauvres et des nus, qui s'éloignent de Dieu quand ils sont dans le besoin ?

Effectivement, belle joie que celle-ci, car Jésus a promis le Royaume des cieux à cet homme : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger ; venez, les bénis de mon Père ! » Mais le prêtre a de plus grandes joies...

Est-ce plutôt lorsque vous prêchez la Foi révélée et que vous transmettez la richesse de la doctrine catholique, racine du salut : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné... sans la Foi, nul ne peut plaire à Dieu<sup>1</sup> » ?

Oui, c'est là une grande joie, surtout dans le contexte actuel où la plupart des gens ignorent absolument tout de ces richesses... mais il y a mieux.

Alors c'est sûrement votre prière quotidienne de l'Office divin (le bréviaire). Quelle chance d'être en permanence utile aux autres en intercédant pour eux : « Les personnes que vous dirigez, se trouvent-elles tout d'un coup enveloppées dans la nuit obscure des passions et des tempêtes, le ciel lui-même semble-t-il ne leur présenter que des ténèbres épaisses ? Faites alors, plus que jamais, l'office d'un chien vigilant et fidèle ; veillez continuellement sur elles pendant leur nuit ténébreuse : et que

vos cris et vos prières s'élèvent sans cesse vers le Seigneur, afin d'attirer sur vos frères les grâces précieuses dont ils ont besoin.<sup>2</sup> »

Oui, même lorsque nous sommes malades, cette joie demeure... mais elle n'est pas non plus la plus grande.

Est-ce d'accueillir dans votre prieuré quelqu'un se déclarant athée, musulman ou franc-maçon, se mettant à genoux et vous implorant de l'instruire de la Foi pour revenir à son Créateur ?

Oh, les prêtres expérimentent cette consolation de plus en plus... quel bonheur quand on se couche ces soirs-là... mais il y a beaucoup mieux !

Quand des fidèles ou des familles se déchirent et que vous parvenez, grâce à Dieu, à les réconcilier totalement. Jésus a bien dit : « Bienheureux les artisans de paix... »

Bienheureux, certes, mais cette béatitude des pacifiques est surtout une promesse du Ciel ....

J'imagine alors que c'est de baptiser, la joie de faire devenir enfant de Dieu : « Quiconque est engendré de Dieu, la semence de Dieu demeure en lui... Nous avons été rendus participants de la nature divine... Nous sommes dès à présent enfants de Dieu. Mais ce que nous serons n'est pas encore apparu.<sup>3</sup> »

Non, il y a une joie plus grande...

Lorsque vous donnez l'absolution au nom de Dieu à un pécheur qui se

vautrait dans la boue et qui manifeste de vrais signes de contrition ?

On goûte doublement cette joie, pour lui et pour soi, car le Seigneur a dit « Bienheureux ceux qui font miséricorde, car ils obtiendront eux-mêmes la miséricorde. »

Quand une dame en pleurs vient vous supplier de raisonner sa fille qui se laisse embarquer dans une secte New-Age, s'est mise en concubinage, et que non seulement vous y parvenez, mais la persuadez de suivre une retraite spirituelle. Votre journée est réussie, non ?

C'est surtout un soulagement pour son âme. Mais c'est vrai, on savoure une allégresse car « si l'un de vous s'égaré loin de la vérité et qu'un autre l'y ramène, sachez que celui qui ramène le pécheur du chemin où il s'égarait, sauvera cette âme de la mort, et couvrira une multitude de péchés.<sup>4</sup> »

À l'image de saint François, cette plus grande joie ne serait-elle pas lorsque des chrétiens vous accusent d'être schismatiques, lefebvristes, hors de l'Église ou intégristes ? Jésus avait prédit : « Vous serez excommuniés, et qui-

conque vous mettra à mort s'imaginera rendre un culte à Dieu. »

Il est vrai que ce « bonheur parfait » se goûte peu à peu, à mesure que l'humilité prend racine en nous. Je me souviens de ce vieux prêtre bouté hors de sa paroisse par son évêque, car il refusait la nouvelle Messe protestantisante de Paul VI. Il appelait cette épreuve déchirante « la miséricorde de Dieu ». Monseigneur Lefebvre, dans sa fameuse déclaration du 21 novembre 1974, affirmait parler « sans aucune amertume, sans aucune rébellion » : c'est cette humilité et douceur qu'à notre tour nous cherchons à vivre, mais bien imparfaitement... cette joie n'est donc pas la plus grande.

#### Le célibat sacerdotal ?

Effectivement, cette joie est pure si elle vient de la charité, car la raison en est que « le bon Pasteur aime ses brebis et donne sa vie pour elles », et que l'amour du prêtre pour le Sacré-Cœur le pousse à ne pas partager son cœur. Vous vous en approchez un peu...

Je n'y parviens pas... qu'allez-vous me dire ? Le cœur à cœur prolongé de-





Salut du Saint-Sacrement à Manille, Philippines

vant le tabernacle? Le sacrifice de l'obéissance, les mutations, la joie de retrouver son troupeau à la sortie des messes? Je donne ma langue au chat.

Les dix minutes extraordinaires. Celles qu'on attend et qu'on désire chaque matin. Ce sont les dix minutes divines dans la Messe, entre la Consécration et la Communion. Car le prêtre vient de faire descendre Jésus sur l'autel et il se retrouve face à face, physiquement, avec le Seigneur. Les yeux dans les yeux, pourrait-on dire, Il supplie le prêtre : « Prends-moi et donne-moi au Père pour toi et tous les hommes. » Quelle intimité! Le prêtre est à vingt centimètres de Lui. Lui, le Fils éternel, la deuxième Personne de la Trinité, qui s'offre en sacrifice pour nous. Qui prie pour nous, à notre place. Et bien mieux que nous.

Qui mieux que le prêtre peut vraiment prendre conscience de la blessure faite par l'humanité au cœur de Dieu, du dé-

sastre où elle s'est jetée, de l'impossibilité de revenir sur ce qui a été fait, quand il tient en ses mains ce Corps et ce Sang du Fils de Dieu! Il prend conscience du cri de Dieu à Caïn : « Ecoute le sang de ton frère crier vers moi de la terre!<sup>5</sup> » auquel répond le cri d'étonnement admiratif de saint Jean : « Il nous aime et nous a lavé de nos péchés dans son Sang!<sup>6</sup> »

Tenir l'Amour Vivant de Dieu dans ses mains et en devenir le parfait instrument, voilà le bonheur inimaginable du prêtre. Prions pour que de nombreux jeunes puissent un jour l'apprécier.

Abbé Guillaume Gaud

1. Mc XVI 16, Heb 11.

2. St Jean Climaque, *Lettre au Pasteur*

3. Jn I 3 ; Pet II 1

4. Jac V 19

5. Gen IV 10

6. Apoc I 5



*Monsieur l'abbé Pierre Vignalou*

*Ordonné prêtre à 43 ans,  
le 29 juin 1979.*

*Rappelé à Dieu à 88 ans,  
le 15 septembre 2024.*

*Requiescat in pace*



*Premiers vœux et prise d'habit  
des Frères, 29 septembre 2024*

*La Lettre sur les Vocations* est une publication  
du district de France de la Fraternité Saint-Pie X.

Toute offrande pour soutenir la *Croisade des Vocations* peut être adressée à :  
**Maison Saint-Pie X - 11 rue Cluseret - F-92280 Suresnes cedex**  
(chèque à l'ordre de FSSPX - Vocations).

Pour d'autres nouvelles des vocations, et vos dons en ligne :

**[www.laportelatine.org](http://www.laportelatine.org)**

## 31 jeunes hommes entrent au séminaire Saint-Curé-d'Ars de Flavigny

La rentrée académique 2024-2025 du séminaire vient d'avoir lieu. Le séminaire Saint-Curé-d'Ars accueille la première année du séminaire, appelée « année de spiritualité ». En effet, durant cette année, les jeunes séminaristes se plongent dans une vie de prière plus intense, un détachement du monde, cherchant à se donner à Dieu de façon la plus simple et la plus totale. *Oraison, cœur à cœur avec le Christ, ouverture d'âme, obéissance, vie fraternelle, sens du service et de l'humilité font la trame consciente et aimée de leur vie quotidienne.*

Ils étudient principalement la spiritualité de l'Église, non pour devenir des spécialistes des courants spirituels, mais pour en vivre de façon authentique et équilibrée. Latin, Écriture sainte, Patrologie, Actes du magistère, Liturgie, Spiritualité et chant grégorien font l'essentiel des études de première année avant de rejoindre Écône.

Cette année, trente et un jeunes hommes viennent d'entrer en 1<sup>ère</sup> année : *vingt-huit en vue du sacerdoce, et trois en vue de la vie religieuse des Frères de la Fraternité.*

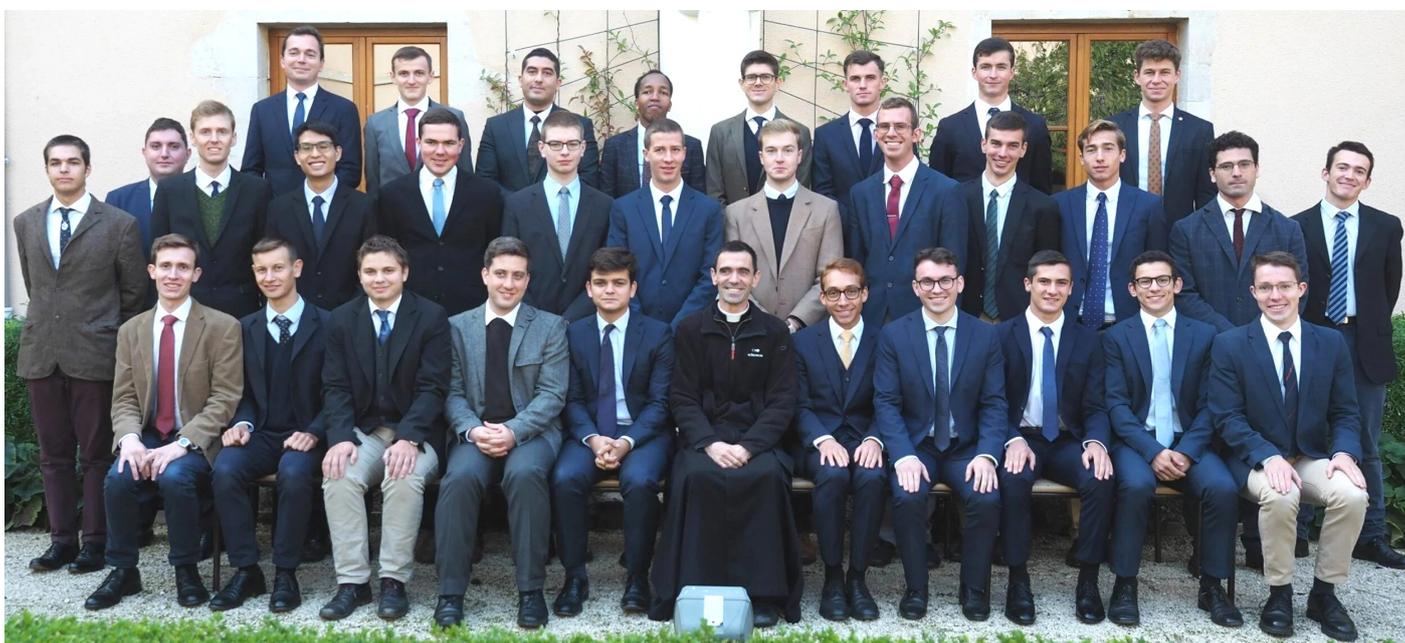
Le séminaire est francophone, ce qui n'empêche pas des origines très diverses : 21 Français, 2 Espagnols, 1 Suisse, 1 Anglais, 1 Singapourien, 1 Libanais, 1 Iranien ; pour les frères, 2 Français et 1 Kenyan.

Leurs parcours sont également bien différents : jeunes bacheliers, polytechnicien, chirurgien, physicien astronome, cuisinier, ingénieurs, historiens ou juristes. La majorité intègre le séminaire avec une petite expérience d'études supérieures.

Nous les confions à vos charitables prières.

Avec toute notre reconnaissance.

Le 8 octobre 2024,  
Abbé Guillaume Gaud



## Son Excellence Monseigneur Bernard Tissier de Mallerais (+)



Né le 14 septembre 1945 à Salanches, en Savoie, il fit partie des premiers séminaristes que Mgr Marcel Lefebvre accueillit à Fribourg en octobre 1969 et participa à la fondation de la Fraternité Saint-Pie X.

Ordonné prêtre le 29 juin 1975 à Ecône, il fut directeur du séminaire Saint-Pie X d'Écône, en Suisse, de 1978 à 1983. Secrétaire général de la Fraternité dès 1974 et jusqu'en 1979, il occupa de nouveau ce poste entre 1984 et 1996.

Il reçut la consécration épiscopale des mains de Mgr Lefebvre le 30 juin 1988, et se dévoua humblement durant

ses 36 années d'épiscopat, avec zèle et fidélité jusqu'à la fin, à ses fonctions d'évêque auxiliaire de la Fraternité Saint-Pie X.

Il fut chargé également de rédiger l'ouvrage *Marcel Lefebvre, une vie*, biographie de référence du fondateur de la Fraternité.

Rappelé à Dieu le mardi 8 octobre 2024, ses funérailles ont été célébrées au séminaire Saint-Pie X à Écône le vendredi 18 octobre, suivies de l'inhumation dans le caveau du séminaire où il repose désormais.

### *Requiescat in pace*

*Au cours de ses 36 ans,  
3 mois et 8 jours d'épiscopat,  
Mgr Tissier de Mallerais aura  
sacré un évêque, ordonné 239 prêtres,  
233 diacres, 220 sous-diacres,  
283 acolytes et exorcistes,  
348 lecteurs et portiers,  
et tonsuré 412 clercs.*

*Quant au nombre de ses confirmés,  
il se compte par milliers !*

*« Faisons confiance à la Vierge Immaculée,  
immaculée dans sa Foi  
comme le disait le pape saint Pie X.*

*Elle pourra nous garder intègres  
et nous garder cet esprit de combat,  
qui est l'esprit de la Fraternité Saint-Pie X.*

*L'esprit de combat pour la Foi,  
pour la messe, pour le sacerdoce  
et pour le Christ-Roi. »*